

À la découverte des

Petits oiseaux forestiers de la vallée du Bras Patate

Qu'ils aient un chant mélodieux, un plumage coloré ou un bec courbé, les oiseaux forestiers, par leur présence, témoignent de la bonne santé de tout un écosystème.

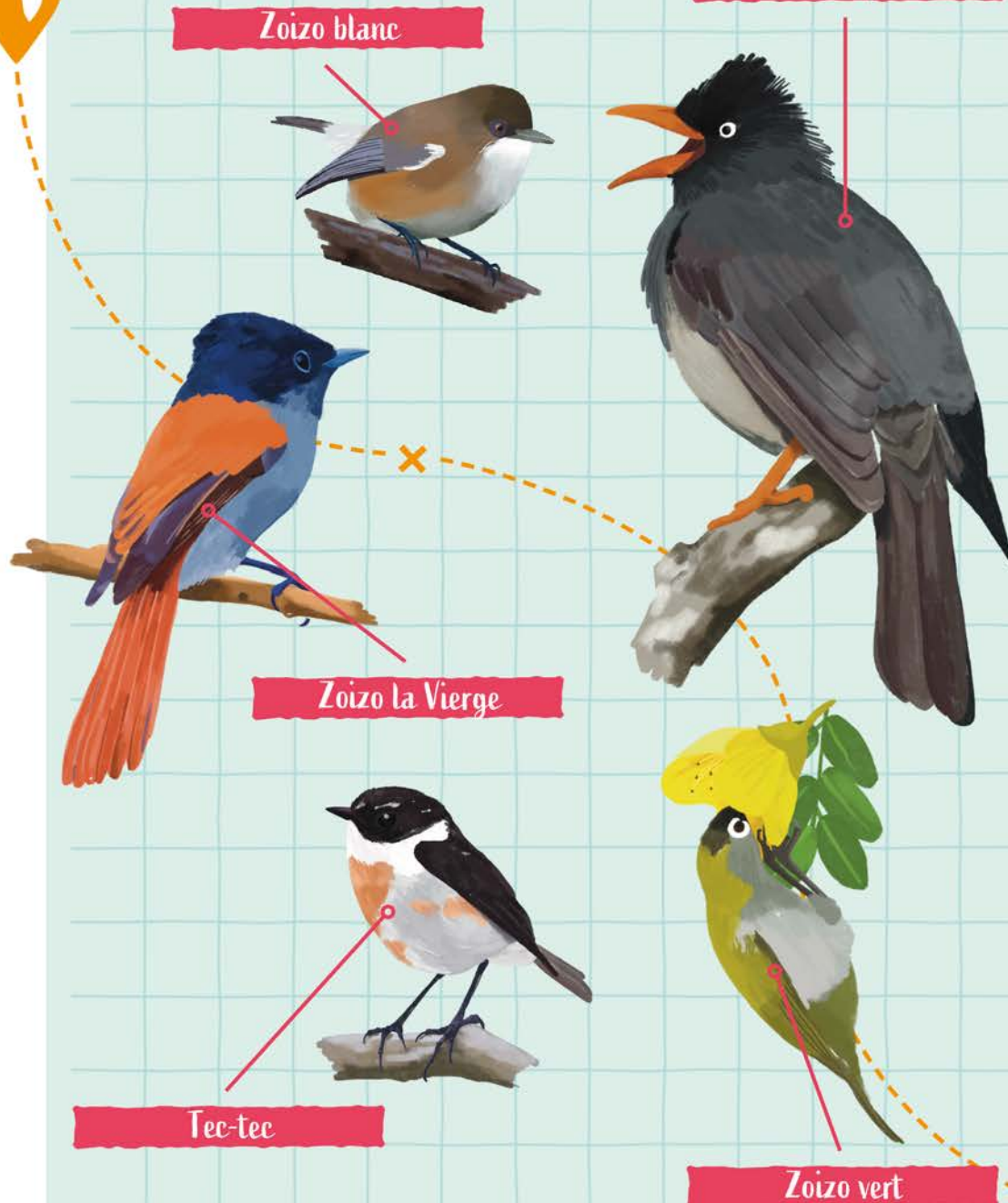
La vallée du Bras Patate, un auditorium naturel à ciel ouvert

Située dans les Hauts de Saint-Louis, entre 1 050 et 1 430 mètres d'altitude, la vallée du Bras Patate s'est formée **sous les actions de l'érosion hydrique, et des coulées de lave du Piton des Neiges**. La succession d'effondrements et de glissements de terrain, qui donnera naissance au cirque de Cilaos, la sépare des pentes du volcan, aujourd'hui endormi, et lui donne son aspect de vallée suspendue.



Coupée des éruptions du Piton des Neiges et ne subissant plus la même érosion liée à l'eau, la vallée n'évolue plus de la même façon. La végétation se développe, la faune s'installe.

Les versants entourant la vallée créent **une acoustique naturelle remarquable**, souvent comparée à celle d'un auditorium, où les chants d'oiseaux, mêlés au bourdonnement des abeilles, comme au bruit du vent, résonnent et sont amplifiés.





Bras Patate - Zone forestière © Remy Ravon

Une variété de chants pour une variété de situations vécues par les oiseaux

Les sifflements, les cris et les chants des oiseaux ne sont pas que de simples manifestations sonores : ce sont surtout **des éléments essentiels à la communication et à la vie sociale de ces espèces.**



Les expressions sonores des oiseaux sont nombreuses et adaptées à une grande diversité de situations : défendre un territoire, attirer une femelle lors d'une parade nuptiale ou faciliter la coordination lors des déplacements ou l'alimentation des oisillons.

La présence et la diversité des chants d'oiseaux sont souvent utilisées comme des indicateurs de la bonne santé d'un milieu naturel. Des changements dans les motifs de chant ou une diminution des chants des oiseaux peuvent indiquer que leur habitat est perturbé.

Les oiseaux forestiers de la vallée du Bras Patate

Au cœur de la vallée du Bras Patate, **cinq oiseaux forestiers, aussi appelés passereaux**, sont endémiques : ils ne vivent qu'à La Réunion. Par la diversité et la complémentarité de leurs régimes alimentaires, ils contribuent à la santé et à l'équilibre de la forêt.

Les insectivores régulent les populations d'insectes, en se nourrissant de chenilles, de phasmes et de petites araignées. **Les frugivores** se délectent des fruits des espèces végétales indigènes, favorisant la dispersion des graines et la régénération de la forêt. **Les nectarivores** se spécialisent dans la consommation de nectar, facilitant ainsi la pollinisation des fleurs et contribuant à la biodiversité florale de l'île.



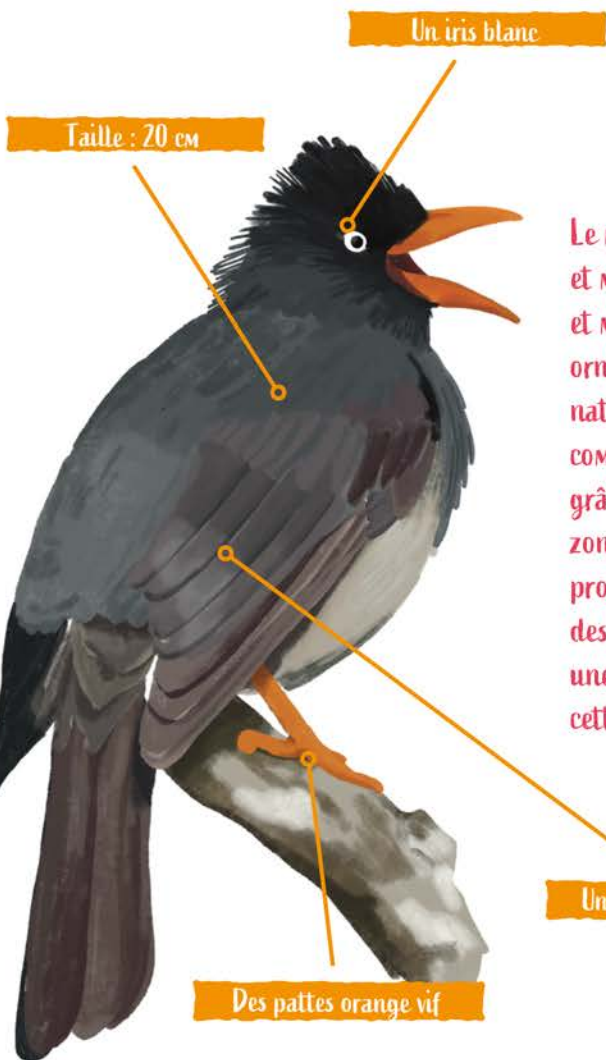
D'où viennent les oiseaux qui vivent à La Réunion ? Les premiers habitants ailés de l'île sont des oiseaux marins qui ont parcouru des milliers de kilomètres pour s'établir de manière naturelle. D'autres espèces sont arrivées, portées par les vents, lors de tempêtes ou de cyclones. Enfin, les humains ont amené avec eux des espèces végétales et animales, dont des oiseaux, certaines espèces se sont bien adaptées à leur nouvel environnement.



Merle pèi © Yabalex

Le Merle péi

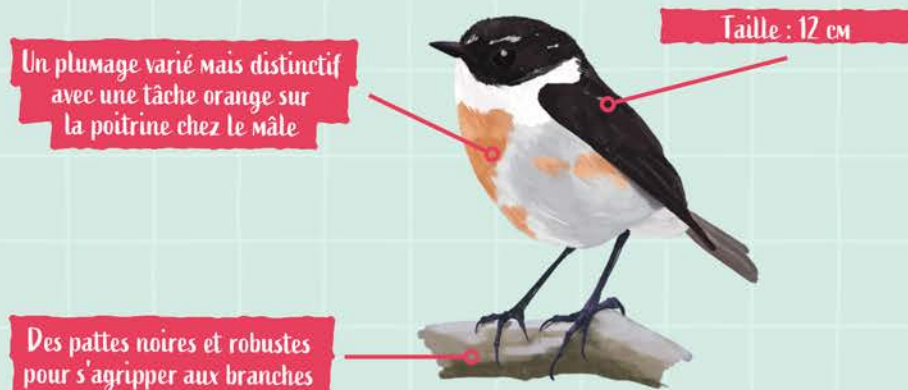
Également connu sous le nom de Bulbul de La Réunion, le **Merle péi** (*Hypsipetes borbonicus*) vit dans les zones où la végétation indigène est préservée. Il est observé, le plus souvent en altitude, mais aussi **dans la forêt de Mare Longue, à Saint-Philippe**, vestige de forêt tropicale humide de basse altitude. Par son régime alimentaire, principalement frugivore, il joue un rôle dans la dispersion **des graines de petite taille**.



Le merle péi était autrefois chassé et mis en cage pour son chant varié et mélodieux. Aujourd'hui, les ornithologues et les agents du Parc national de La Réunion, qui comptent les oiseaux chaque année, grâce à leurs chants et dans des zones définies dans le cadre du programme STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs), mesurent une augmentation des effectifs de cette espèce sur l'ensemble de l'île.

Le Tec-tec

Le Tec-tec (*Saxicola tectes*) est un petit oiseau forestier qui a **pour habitude de se percher au sommet des buissons**. Son alimentation est principalement composée d'insectes, tels que des papillons, des sauterelles, des crickets et des punaises. Il peut également apprécier les vers de terre et les mollusques.



Tec-tec mâle © Remy Ravon

Espèce protégée et unique à l'île de La Réunion, le Tec-tec est réputé pour son comportement familier, n'hésitant pas à s'approcher des promeneurs. Il apprécie les forêts indigènes, mais il est également visible dans les forêts ouvertes, dans les clairières et le long des sentiers jusque dans la végétation éricoïde d'altitude. Ouvrez l'œil, il viendra peut-être à votre rencontre !

Le Zoizo la Vierge

Le Zoizo la Vierge (*Terpsiphone bourbonnensis*) vit dans les forêts denses où il est souvent observé en couple, ce qui renforce **son image d'oiseau sociable et familial**. Son régime alimentaire est principalement insectivore : agile et précis, il capture ses proies en plein vol !

Le Zoizo la Vierge est **présent dans de nombreux contes issus de la tradition orale réunionnaise**. "Zoizo malheur", signe de mauvaise augure, ou "Gardien de la forêt", symbole de la préservation de la Nature. Son cri distinctif, le "Chakouat", en créole, est parfois interprété comme un mode de communication avec les esprits de la Nature.



Une tête noire bleutée et des ailes orange-roux chez le mâle

Une histoire populaire raconte qu'un jour, durant une messe dans l'église de Sainte-Rose, un Zoizo la Vierge s'est posé sur la tête de la statue de la Vierge Marie.

Le tour de l'œil et le bec de cette espèce sont d'un bleu clair, couleur très souvent associée à la Vierge Marie.

Depuis, il est devenu tabou de capturer cet oiseau. Les braconniers, en particulier, croient que capturer un Zoizo la Vierge porte malheur et met fin à leur chance de capturer d'autres oiseaux. Ceci pourrait être lié au fait, qu'une fois capturé dans un piège de colle, il pousse des cris d'alarme qui alertent les autres oiseaux de la forêt.



Taille : 15 cm

Une longue queue caractéristique

Le Zoizo vert

Agile, bruyant et constamment en mouvement, le Zoizo vert (*Zosterops olivaceus*) est **réputé pour son comportement bavard et compétitif** : ses cris aigus lui permettent de communiquer avec ses congénères, notamment pour défendre son territoire et les arbres en fleurs où il s'alimente.



Zoizo vert © Rémy Ravan



Nectarivore, il plonge son bec fin et légèrement recourbé dans les fleurs pour accéder à leur nectar. Il joue ainsi un rôle important dans la pollinisation des plantes indigènes qu'il visite. Il complète son alimentation avec des fruits et des petits insectes.

Espèce protégée, le Zoizo vert est principalement actif dans les forêts indigènes de l'île, préférant les régions d'altitude mais se déplaçant aussi dans les régions basses, en suivant l'axe des ravines arborées. On le retrouve, par exemple, à la Plaine des Sables, où il butine les fleurs du Petit Tamarin des Hauts.

Un cercle blanc autour des yeux comme des lunettes, d'où son surnom d'oiseau-lunettes vert



Un plumage vert olive avec le ventre gris

Taille : 10 cm

Le Zoizo blanc

Le Zoizo blanc (*Zosterops borbonicus*) est un oiseau forestier présent presque partout sur l'île, des zones côtières aux plus hauts massifs montagneux. Comme de nombreuses espèces endémiques, le Zoizo blanc est une espèce protégée.

La multiplicité des couleurs de son plumage illustre la diversité génétique et l'adaptabilité de l'espèce aux différents microclimats et habitats de La Réunion. Les processus évolutifs sont d'ailleurs toujours actifs sur l'île de La Réunion et selon l'endroit où vous vous trouvez, le Zoizo blanc se parera d'un plumage différent : brun, gris, voire roux ! Au moins quatre variations de couleur ont été décrites sur l'île.



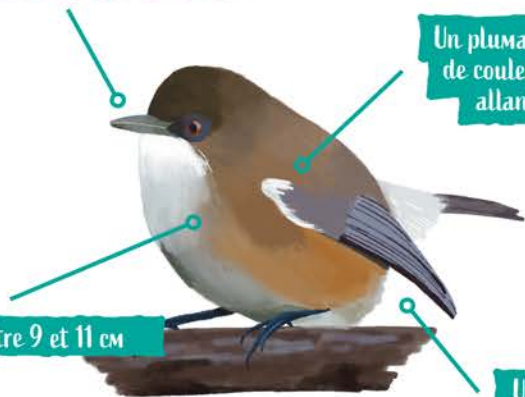
Très mobile et souvent bruyant, il se déplace, la plupart du temps, en petits groupes, se nourrissant d'insectes, de fruits et de nectar. Il a également un rôle de pollinisateur.

Un bec fin et pointu.

Un plumage avec des variations de couleurs selon les régions, allant du brun au gris.

Taille : entre 9 et 11 cm

Un croupion blanc distinctif



Zoizo blanc © Yabalex

Le Tuit-tuit, aussi appelé l'Échenilleur de La Réunion (*Coracina newtoni*), est un passereau forestier insectivore. Espèce endémique, il est confiné à une zone spécifique au cœur du massif de la Roche Écrite, ce qui en fait l'un des oiseaux les plus localisés et les plus vulnérables de l'île.



Tuit-tuit © Yabalex

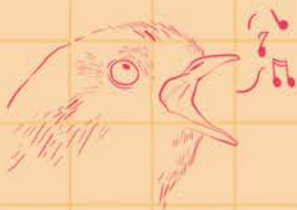
Les oiseaux, un patrimoine remarquable à préserver

Les oiseaux font face à des menaces diverses : le braconnage ; les espèces invasives, comme les rats et les chats ; la transformation de leurs habitats par les humains ; les changements climatiques ou encore les maladies et les parasites.

Les protéger et protéger leurs habitats, c'est aider à la bonne santé des forêts mais c'est aussi **préserver leur place dans le patrimoine culturel réunionnais** :

Conte de Ti Jean

"Un jour, Ti Jean part se promener dans la forêt une cage à la main, comptant bien la remplir de jolis oiseaux. Il met alors de la colle sur les arbres et se retrouve vite avec une cage remplie. Quand tout à coup, il se rend compte qu'il est perdu dans la forêt... Apeuré, il prie la Vierge de lui venir en aide. La Vierge apparaît et aide Ti Jean, mais à une condition, qu'il relâche tous les oiseaux qu'il a capturés. Ti Jean relâche alors tous les oiseaux et guidé par l'oiseau la Vierge, il retrouve sa maison."



Zoizo la vierge © Rémy Ravon

Sources :

Fiche pédagogique oiseaux forestiers. SEOR, 2013.

Fiche pédagogique origine et évolution. SEOR, 2013.

Orchid-bird interactions: a case study from *Angraecum* (Vandaeae, Angraecinae) and *Zosterops* (white-eyes, Zosteropidae) on Reunion Island. Claire Micheneau, and al., 2008.

Dépliant LIFE BIODIV'OM - Aidez-nous à sauver le Tuit-tuit, une espèce endémique de La Réunion. LPO - SEOR - Parc national de La Réunion, 2020.

Ce document a été réalisé dans le cadre du projet LEADER : "Programme d'actions Sentié FAH'ÂME", marque déposée par le GAL Grand Sud.



Cette opération est co-financée par l'Union Européenne et par l'État dans le cadre du Programme de Développement Rural de La Réunion - FEADER/LEADER 2014-2020